

# Amicale des Anciens FTP-MOI des bataillons Carmagnole- Liberté de la région Rhône-Alpes.

8, rue du Clos Lapaume 92220 Bagneux.

*« Carmagnole-Liberté un des plus beaux fleurons, si ce n'est le plus beau fleuron de la Résistance armée française ». (Charles Tillon commandant en chef de tous les FTP de France)*

*« Les FTP-MOI fer de lance de la résistance armée française, se sont couverts de gloire dans la lutte contre l'occupant ». (Pierre Villon un des fondateurs du Conseil National de la Résistance).*

Bagneux le 25 janvier 2014

Madame la députée,

Monsieur le député,

Les FTP-MOI étions tous des immigrés ou fils d'immigrés.

Nous avons choisi la France, car pour nous ce pays représentait : le pays de la Liberté. Le pays des droits de l'homme. Le pays où des hommes poursuivis chez eux pour leurs opinions politiques pouvaient venir se réfugier dans une relative liberté.

En 1940, lorsque la France entra en guerre contre le fascisme et le nazisme, nous nous sentîmes tous devenir français.

Chacun d'entre nous avait deux nations, la sienne et la France.

Ayant connu le nazisme et le fascisme dans notre propre pays nous savions par expérience de quoi il était capable, c'est pour cette raison que nous fûmes pratiquement toujours parmi les premiers à prendre les armes et à nous engager corps et âme dans la bataille afin de rendre à la France son titre **du pays de la liberté.**

Les combats furent très durs et les pertes dans nos rangs très nombreuses, mais pour démontrer notre attachement à ce pays combien de nos camarades qui savaient à peine baragouiner le français, sont tombés sous les balles de l'occupant en criant **« Vive la France ! ».**

Pour avoir connu pendant l'occupation et même après l'occupation, la préséance donnée à des langues étrangères, c'est toujours avec une certaine appréhension et même avec un peu de rage que nous voyons, pourquoi le cacherions-nous, l'anglo-américain s'implanter de plus en plus non seulement dans le discours ou dans les chansons de ceux qui par leur attitude, sciemment ou inconsciemment détruisent notre si belle langue, mais surtout dans les domaines fondamentaux que sont l'enseignement, la recherche, l'industrie, le commerce, les médias, etc...

Viscéralement attachés à la France et à la langue française et afin que nos enfants soient totalement français nous nous sommes très souvent sacrifiés pour qu'ils suivent des études et qu'ils soient dignes du titre de Français souvent acquis par le droit du sol.

C'est ce respect pour la langue française qui aujourd'hui nous interpelle en apprenant que vous alliez être appelés à ratifier à l'Assemblée Nationale, la Charte européenne des langues régionales et minoritaires.

Nous avons à première vue, considéré qu'il pouvait s'agir là d'une avancée vers plus de reconnaissance de notre patrimoine culturel et d'un soutien à ces langues bien souvent considérées comme menacées de déclin.

Cependant quand bien même ce serait l'intention du législateur – et nous ne doutons pas que vous soyez sensible à cet aspect des choses – les dangers sous-jacents sont réels.

Tout en défendant la langue française victime des assauts du tout-anglais, autrement dit de l'anglo-américain sous forme de « globish » et tout en rappelant notre attachement aux langues régionales, nous débusquons les effets pervers de ce projet dont le régionalisme ne manquera pas de s'emparer. Car notre langue se trouverait, de ce fait, prise en tenaille entre le tout-anglais et les langues régionales officialisées par la ratification de la charte.

La République française se définit comme une et indivisible. La ratification de la charte des langues régionales et minoritaires serait en contradiction avec ce principe puisqu'elle aboutirait à la création de droits collectifs et à la reconnaissance de minorités. Certains Français deviendraient de véritables étrangers les uns pour les autres par le biais de la langue.

Nous, les anciens résistants qui avons tant fait pour ce pays, nous ne pouvons pas de gaieté de cœur accepter que se profilent ainsi, à la fois le démantèlement de l'Etat-nation et la mise en cause de la République une et indivisible dont, nous vous le rappelons, le français, que certains d'entre nous ont pris tant de peine pour apprendre à le parler correctement, est la langue de cette République à laquelle nous tenons tant.

Si vous ratifiez cette charte, cette langue que tant de nos poètes ont trouvée si belle, serait à plus ou moins brève échéance appelée à disparaître.

C'est pour les raisons évoquées ci-dessus que nous vous demandons, que nous vous prions de ne pas laisser détruire ce qui pour nous représente et représentera toujours la langue du pays de la liberté.

En espérant qu'avec cette missive, nous aurons réussi à vous convaincre de la nécessité de préserver cette langue, qui à permis grâce à son apprentissage à ce que nous ayons pu nous sentir français.

En vous remerciant par avance pour l'attention que vous voudrez bien porter à la présente, nous vous adressons nos sincères salutations.

Pour l'Amicale-Carmagnole-Liberté.

**Léon Landini**

**Président de l'Amicale Carmagnole-Liberté**

**Officier de la Légion d'Honneur**

**Médaille de la Résistance**

**Grand Mutilé de Guerre.**

***Ces étrangers, hommes et femmes venus d'un peu partout .... Tout un monde divers qui avait trouvé refuge chez nous. Mais tous, on peut le dire, étaient animés par la volonté de combattre pour la liberté des autres.***

*François Mitterrand, Président de la République. Le 24 septembre 2014 à Besançon.*